

[Text]

The Chairman: May I intercede for a moment? The judgment from Chief Justice Bora Laskin, can our researchers obtain that. It may be supportive.

Mr. Jelley: I think it was the 1978 egg reference to the Supreme Court.

The Chairman: If customs were collecting this and the national agency had only three provinces or four provinces on board with two or three provinces not participating, would you feel that was discriminatory? Do you think there would be any problem with that? Suppose it involved fruit produced domestically in certain provinces. How would that work?

Mr. Jelley: I think your problem then comes under GATT consistency. As long as you are around the 90 per cent level in what you are putting the levy on locally, you are GATT consistent.

The Chairman: I am thinking of peaches, pears, plums. We do not have many in the prairie provinces for commercial purposes.

Mr. Jelley: Then you would be levying on total Canadian production, if for example you were levying it in Ontario. Usually the GATT consistent rule is 90 per cent. If you are imposing it on 90 per cent domestic and you give it international treatment, it is 90 per cent.

Senator Forrestall: I hope the dilemma can be resolved. I remain convinced that the government does know what it is talking about from time to time. You can laugh about it if you want to. To listen to you a moment ago you would have us all obeying American law.

Mr. Jelley: We are asking to be competitive.

Senator Forrestall: You are asking the taxpayers of Canada to do a job for you. I would like to help you.

Mr. Jelley: I do not think we are asking for the taxpayers of Canada to give us money; we are asking for the taxpayers of Canada on this customs thing to collect the money, on a fee-for-service basis.

Senator Forrestall: It will cost a lot of money to collect this money, whether you set up an agency or Canada Customs does it.

Mr. Jelley: Less if Canada Customs does it.

Senator Forrestall: Would you be prepared to pay for that service?

Mr. Jelley: I think I answered that we do presently pay for services from Canada Customs.

Senator Forrestall: So at some point down the road this may very well be the direction to an answer for you.

[Traduction]

Le président: Puis-je intervenir un instant? Le jugement du juge en chef Bora Laskin, est-ce que nos documentalistes pourraient nous l'obtenir? Ce pourrait être utile.

M. Jelley: Je pense qu'il s'agissait du jugement concernant les oeufs, en 1978.

Le président: Si les Douanes percevaient ces sommes et que l'office national n'avait la participation que de trois ou quatre provinces, ne pensez-vous pas que ce serait discriminatoire? Pensez-vous que cela poserait un problème? Supposons qu'il s'agisse de fruits produits dans certaines provinces canadiennes. Comment cela fonctionnerait-il alors?

M. Jelley: Je pense que le critère du GATT s'applique alors. Aussi longtemps que le prélèvement s'applique à 90 p. 100 de la production nationale, le critère est rempli.

Le président: Je pense aux pêches, aux poires, aux prunes. On n'en produit guère sur une échelle commerciale dans les provinces des Prairies.

M. Jelley: Dans ce cas, si le prélèvement est effectué en Ontario, il couvre la totalité de la production canadienne. La règle de cohérence du GATT est de 90 p. 100. Si vous imposez le prélèvement à 90 p. 100 de la production nationale et aux importations, le critère est rempli.

Le sénateur Forrestall: J'espère que l'on pourra en sortir. Je reste convaincu que le gouvernement sait, de temps en temps, de quoi il parle. Vous pouvez rire si vous voulez. A vous entendre il y a un instant, vous voudriez nous faire appliquer à tous les lois américaines.

M. Jelley: Nous voulons être compétitifs.

Le sénateur Forrestall: Vous demandez aux contribuables canadiens de faire un travail pour vous. J'aimerais vous aider.

M. Jelley: Nous ne demandons pas aux contribuables canadiens de nous donner de l'argent; nous demandons aux contribuables canadiens, par l'intermédiaire des Douanes, de percevoir l'argent pour nous, à titre onéreux.

Le sénateur Forrestall: Il en coûtera cher de percevoir cet argent, que vous mettiez vous-mêmes sur pied un organisme, ou que Douanes Canada le fasse pour vous.

M. Jelley: Cela coûtera moins si ce sont les Douanes qui s'en chargent.

Le sénateur Forrestall: Seriez-vous prêts à rémunérer ce service?

M. Jelley: Je pense avoir répondu que nous payons déjà aujourd'hui pour les services de Douanes Canada.

Le sénateur Forrestall: C'est peut-être là que se trouve la solution à votre problème.